

Des Neuchâtelois chez le vampire

COMÉDIE MUSICALE Six profs du Giant Studio de Neuchâtel ont grossi les rangs des danseurs figurants de «Dracula», actuellement à l'affiche à La Tour-de-Trême. Ça fouette le sang!

Par

Dominique Bosshard

«**A**vec cette comédie musicale, nous sommes entrés dans la cour des grands», s'enthousiasme Ada Pisino. Au départ pourtant, la propriétaire du Giant Studio de Neuchâtel n'avait pas très envie de rejoindre les effectifs de «Dracula», un opéra rock actuellement à l'affiche à La Tour-de-Trême (voir cadre).

Taille monstrueuse

Appelés en renfort une semaine seulement avant la première, le 29 décembre dernier, la Neuchâteloise et sa petite troupe de cinq danseurs, tous professeurs dans son école, ont en effet été «cueillis» en pleine pause hivernale. «Puis quand j'ai rencontré les danseurs à Bulle, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas d'une petite revue de fin d'année comme je le pensais d'abord, mais d'un projet d'envergure», reconnaît aujourd'hui la danseuse. D'une capacité de 800 places, la salle du CO2 a achevé d'impressionner Ada Pisino. «Sa

taille m'a paru monstrueuse!». Fruit d'un travail en accéléré, les chorégraphies remodelées par l'équipe de Neuchâtel – Pascale Grossenbacher, Xavier Liger, Maurizio Mandorino, Patric Gaspoz et Tamara Gvozdenovic, jeune espoir de 17 ans – se sont ajustées à la vision, plus épurée, du chorégraphe du spectacle Jean-Bernard Camp et du metteur en scène Pascal Züger. «Les chorégraphies

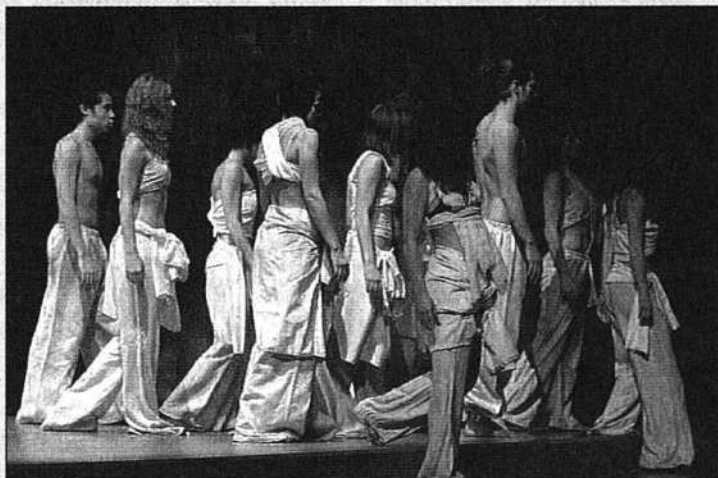
apportent du relief à quelques moments-clés de l'intrigue. Elles mêlent plusieurs styles: jazz et modern jazz, mais aussi différents courants du hip-hop tels que new style, popping et locking. Ces styles modernes renforcent l'actualité de l'histoire».

Auparavant uniquement orienté vers le hip-hop et la salsa, le Giant Studio a élargi sa palette, afin de mieux répondre à la demande de la clientèle. Cet éclectisme est aussi un

gage d'adaptation, défend aujourd'hui l'énergique trentenaire, issue des milieux de l'aérobic. «Nous sommes des caméléons, capables de nous intégrer dans différents courants musicaux. Ces connexions avec de grands artistes sont encourageantes pour nos élèves. Neuchâtel possède d'ailleurs un vivier important de jeunes talents, que nous rêvons d'amener un

jour sur scène». C'est là tout le mal qu'on leur souhaite! /DBO

La Tour-de-Trême (FR), vendredi 7 et samedi 8 janvier à 20h (complets); dimanche 9 à 17h; puis en tournée (dates à déterminer). Location: 026 913 15 46. Sur le Net: www.draculathemusical.ch



Les danseurs de «Dracula» endossent également le rôle de figurants. Parmi eux, six Neuchâtelois. PHOTO CUENNET-SP

Histoire toujours d'actualité

Un orchestre symphonique, une base rock basse, batterie et guitare, douze interprètes et une vingtaine de danseurs-figurants: «Dracula» a les arguments qu'il faut pour séduire les amateurs de comédie musicale. Deux Gruériens ont uni leurs talents pour mener à bien cet ambitieux projet, qui a requis trois années de travail: le compositeur Benett Corboz et Frédéric Rody, auteur du livret inspiré du roman de

Bram Stoker et du film qu'en a tiré le cinéaste Francis Ford Coppola.

Mais qu'avait donc Dracula, comte de Transylvanie qui se mua en vampire, pour séduire les auteurs? «L'histoire de Dracula est d'une étrange actualité», répondent-ils dans le dossier de presse. La guerre de religion, la lutte pour la vie éternelle, la peur et l'envie de la différence, l'ambiguïté entre le Bien et le Mal. Autant de secondes lectures qui nous viennent à l'esprit. /dbo